

Marcel Dinahet.

Vit et travaille à Rennes (France) et sur le littoral.

Le domaine d'investigation de Marcel Dinahet - littoral et fonds marins - en a longtemps fait une figure atypique de l'art contemporain. Si ses premiers travaux abordaient plus spécifiquement - et de façon originale - la sculpture, avec des expériences d'immersion d'objets, le passage au médium vidéo marque pour l'artiste à la fois l'aboutissement d'une recherche et son inscription formelle dans des préoccupations très actuelles.

L'installation vidéo *Les Finistères, version Newlyn*, 1998, rend compte d'un projet bâti autour de ces " fins de terre " qui jalonnent les littoraux. Du Cabo da Roca, au Portugal, au Cape Wrath, au nord de l'Ecosse, Marcel Dinahet a construit un itinéraire à partir de cartes marines, itinéraire qui prend corps sur les lieux mêmes, avec une attention toute particulière accordée au trajet précédant l'arrivée à destination. Car l'objectif est, pour l'artiste, de filmer lui-même, à chaque étape les fonds marins, le travail préparatoire mené sur place pour prendre la mesure des données climatiques et de l'identité du site joue un rôle essentiel dans l'oeuvre. Ainsi *Les Finistères, version Newlyn* font alterner séquences sous-marine et terrestres. Les séquences sous-marines, silencieuses ou rythmées par la seule respiration du plongeur, sont animées de ce mouvement très particulier que donne la caméra vidéo utilisée par l'artiste non comme un prolongement du regard mais du corps. Placée sur le ventre, la caméra ne répond plus à la logique du viseur, mais au corps qui flotte ou épouse, dans son déplacement, la configuration des fonds marins. Par contraste, les séquences terrestres rendent compte de façon parfois presque triviale des moments d'approche du lieu d'élection, précédant la plongée: une voiture qui roule, le temps est gris, une émission radio trop bruyante perturbe l'environnement sonore... D'autres passages en extérieur sont en revanche annonciateurs de la fluidité du monde sous-marin, depuis la pluie qui ruisselle sur un pare-brise jusqu'aux vues intermédiaires et instables prises par la caméra entre ciel et eau. Entre deux séquences, un noir vient scander le déroulé de la bande; comme une respiration. Il met en exergue ces points de rencontre et de rupture entre élément aquatique et terrestre, que Marcel Dinahet rend sensibles.

Si les fonds sous-marins sont les lieux par excellence de la perte des repères, Marcel Dinahet explore ce déséquilibre dans les oeuvres plus récentes en s'emparant de phénomènes physiques. *Rotations*, 2000, met à l'épreuve nos sens en présentant des images filmées à partir d'une voiture qui opère inlassablement un mouvement circulaire. La sensation de vertige qui naît de ce dispositif, très éloignée du basculement presque grisant propre aux profondeurs marines, semble ouvrir un champ nouveau à ce questionnement incessant des limites, résolument au coeur de l'oeuvre de Marcel Dinahet.

Sophie Duplaix.

- Sophie Duplaix est Conservateur au MNAM Centre Georges Pompidou.

Marcel Dinahet

Lives and work in Rennes (France) and along the coastline.

Marcel Dinahet's area of investigation - the coastline and seabed - has for a long time made an atypical figure in contemporary art. If his early works dealt more specifically - in an original fashion - with sculpture, experiments with the immersion of objects, the move to video medium is for the artist both the result of research and his formal enrolment within current preoccupations.

The video installation *Les Finistères, Newlyn version*, 1998, relates a project built around those " ends of the earth " which punctuate the coast. From Cabo da Roca in Portugal to Cape Wrath in north Scotland, Marcel Dinahet has put together an itinerary from marine maps which take shape on site, paying particular attention to the journey preceding arrival at the destination. For if the artist's aim is to film the seabed at each stage, the preparatory work effected on site measuring the details of climate and identity of the place plays an essential role in his work. In this way *Les Finistères, Newlyn version* alternate seabed with land sequences.

The seabed sequences, silent or interspersed only by the diver's breathing, are led by the very particular movement given by the video camera which is used by the artist not as an extension of the gaze but of the body. Placed on the stomach, the camera no longer responds to the viewfinder's logic but to the floating body which embraces the lie of the seabed in its movements. By contrast, the land sequences tell of the approach to the chosen site before the diving in a sometimes almost trivial manner: a car runs along, the sky is grey, a noisy radio programme disturbs the sound environment... However other scenes taken outside seem to announce the fluidity of the submarine world, from the rain that streams down the windscreen to the intermediate and instable images taken by the camera

between sea and sky.

Between two sequences, a place where reference points are lost, Marcel Dinahet explores this imbalance in his most recent works by seizing hold of physical phenomena. *Rotations* 2000, tests our senses by presenting images filmed from a car which goes round in continual circles.

The feeling of vertigo arising from this work, very far from the almost exhilarating rocking to-and-fro of the sea depths, seems to open up a new field in his continual questioning of limits resolutely at the core of Marcel Dinahet's work.

Sophie Duplaix.